(INTERMÈDE CH)

- « ON NE PEUT pas avancer comme ça sans progrès, dit John.
 - Co-co-comment ça demande CH.?
- Cent trente six moins cinquante-sept, soixante dix-neuf. (*Elle avait déjà pillé deux banques*). Comme un enfant de sept ans. Ça va pour les curés, pas pour nous ; c'est *le jugement*, qui compte.
- On pouvait pas partir d'ailleurs que du milieu du pré, dit L., puisqu'on y était ; ni aboutir autre part qu'ici. Pour se repérer jusqu'au bord du lac, ensuite, ça, c'est une autre histoire!...
 - Co-co-comment ça i s'appelait, le gars ?
 - Manvantara, un truc comme ça. Leurs familles, c'est d'un compliqué!
 - Si vous m'aviez laissé tirer un peu du lait de cette vache, au moins! »

("Vers quelle tâche obscure nous dépêchions-nous dans un temps sournois? L'éviction de nos hôteliers dans la cave, et elles deux conviées à nous y retrouver. L. tient son sac noir comme une mallette de dynamite, bras contraint près du corps ; elle fixe le ciel par le soupirail, à craindre un déluge. Sous l'épaisse couche blanche de poussière et de gravats, on distingue une grande quantité de socles renversés, puis la carcasse d'un vélo déraillé rouillé au trois quarts démonté, garni de feuilles, reposant retourné sur la selle et le guidon, et dont les grandes mains de platanes, fichées entre les rayons de la roue avant, en ailes de moulin, la font tourner pour loterie. Il y a une peinture d'un étang avec des fleurs de lotus, une carcasse de tortue morte et une hure de sanglier en trophée de chasse.")

Nous sortons de la cave par son soupirail sur la façade de la maison, puis repartons vers l'autre versant de la vallée dans une purée épaisse qui ne cesse pas, en escaladant les conduites souples d'irrigation, les écrasant à moitié, franchissant le fossé large de toute une production détruite d'arbustes et de bonnes herbes médicinales comme après un tremblement de terre, les tranchées, en baillant, en farfouillant du pied autant que des yeux, butant sur des branches, des racines, des nœuds. A un moment donné : aboiements ; on se range, prudents, longue file étirée d'un décrochage maladif, suite de cinq personnes sans lignées ; fausse alerte : les deux gars massifs que nous croisons sont des bûcherons aux jeans délavés d'amiante, portant leur tronçonneuse avec eux ; ils maintiennent serrés court deux énormes chiens bergers roux pelés et pâles par endroits ; "Salut !" bref, puis nous nous renfonçons discrètement sur le bas-côté."

« Le cercle de routiers est-est quelque-que part-part par là, dit CH. »

Elle lève la main vers la droite.

Un peu plus loin, au pied d'un cylindre de béton à ciel ouvert, un cantonnier du village, certainement, harcèle le bas des taillis, le dessous piquant des arbousiers, écarte les branchages vers un cul de basse-fosse.

Effectivement, on n'était pas dans une impasse : on débouche sur des bruits de fer-blanc, des rires, et on découvre un groupe sans fard de routiers installés autour d'un feu de bois à picoler et faire des grillades, abrités par un groupe impressionnant de semi-remorques installés en demicercle formant coupe-vent. On peut pas dire qu'on est étriqués, mais on passe rapide à distance sans se mêler, en réduisant notre numéro à l'approche de la cabane où se tient notre rendez-vous, et qui à présent ne doit plus se trouver loin. D'ici des yeux, des oreilles, des bouches rouges. Certains sont en train de feuilleter des illustrés et lèvent à peine le nez, quelques-uns font mine de se dresser chauffés par l'alcool pur, dont le cerveau brûle d'exhiber un instant toutes nos tripes en brochettes autour des fils de fer barbelés aussi facilement qu'un couteau tranche un brin d'herbe, puis comme nous échappons aux braquets de verre en fonds de bouteilles de leur champ visuel jusqu'à l'éternité, ils se rassoient.

Nous obliquons vers la gauche, vivement, selon les indications de CH., qui mène, sur une descente sèche. Dans une plicature excessive, les genoux permettent encore de rebondir souplement. Nous avançons en pleine

reconnaissance, furtivement, au milieu d'une décharge de conserves et de papiers gras.

Un Écolier est là, contre un tronc d'ormeau tendre, mélangeant la fumée d'une cigarette à sa buée, seul dans sa blouse grise, le froid, et qui semble exister par lui-même. Nous continuons à longer la rive beige et grise; bordel de branchages en travers des écluses, du fonctionnement grinçant des crémaillères rouillées (dans quel sens, au juste ?); l'éclusier pioche son jardin noir; il pourrait s'acharner méconnu au milieu de n'importe quelle foule, malgré ses cottements mouillés. La route est peu évidente au-delà, dans les petits bois trempés frisés de cresson où l'on voit à peine rougir les bottines de CH., l'humidité montant par-dessus les rabats de faux-cuir, le caoutchouc lisse, lent chantage.

* *